

Exton, Adam (HC/SC)

De : Guerrero, Gerardo (PHAC/ASPC) au nom du gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé : 25 août 2020 8 h 21
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (25 août 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20200825 GG.docx

Bonjour,

Veillez trouver ci-dessous le résumé quotidien et les articles recueillis par le RMISP pour votre examen et votre évaluation des risques.

Résumé par courriel du rapport quotidien du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion \(source officielle\)](#)

En date du 21 août 2020 à 19 h HAE, un total de 125 647 cas ont été enregistrés au Canada, dont 9 083 décès. Les cas sont signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (268 cas confirmés, 3 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (44 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 080 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (189 cas confirmés, 2 décès), au Québec (61 741 cas confirmés, 5 744 décès), en Ontario (41 507 cas confirmés, 2 798 décès), au Manitoba (993 cas confirmés, 12 décès), en Saskatchewan (1 602 cas confirmés, 22 décès), en Alberta (13 006 cas confirmés, 234 décès), en Colombie-Britannique (5 184 cas confirmés, 203 décès), au Yukon (15 cas confirmés), aux Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmé) et pour des voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) détaillé peut être consulté. Le risque variera à l'intérieur d'une même collectivité et d'une collectivité à l'autre, mais étant donné le nombre grandissant de cas au Canada, le risque que courent les Canadiens est considéré comme [élevé](#).

[International – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion \(médias\)](#)

Au 25 août 2020, à 10 h 48 TUC, il y avait 23 837 049 cas de COVID-19 et 817 606 décès signalés dans le monde. Les dix pays ayant le plus grand nombre de cas sont les suivants, par ordre alphabétique : Afrique du Sud (611 450 cas, 13 159 décès); Brésil (3 627 217 cas, 115 451 décès); Chili (399 568 cas, 10 916 décès); Colombie (551 696 cas, 17 612 décès); Espagne (420 809 cas, 28 872 décès); États-Unis (5 915 988 cas, 181 117 décès); Inde (3 170 942 cas, 58 570 décès); Mexique (563 705 cas, 60 800 décès); Pérou (600 438 cas, 27 813 décès); Russie (966 189 cas, 16 568 décès).

Canada – Éclussions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (sources officielles et médias)

- [L'administratrice en chef de la santé publique du Canada a publié une déclaration indiquant](#) que, alors que les Canadiens poursuivent leur effort collectif pour limiter la propagation de la COVID-19, les responsables de la santé surveillent de près les indicateurs d'activité de la maladie afin de guider, d'ajuster et d'adapter leurs actions en fonction des besoins. À l'échelle nationale, le nombre moyen de cas par jour est resté stable au cours des trois dernières semaines et le nombre d'hospitalisations et de décès reste globalement faible. Toutefois, l'augmentation du nombre de cas dans les provinces à l'ouest de l'Ontario au cours des dernières semaines nous rappelle que le virus peut apparaître n'importe où. Elle a ajouté que les jeunes adultes âgés de 20 à 39 ans continuent de représenter la plus grande proportion des cas signalés ces dernières semaines. Cette semaine, des témoignages vidéo supplémentaires de jeunes adultes qui se sont remis de la COVID-19 ont été publiés ici sur le site Web du gouvernement du Canada. Bien que la plupart des jeunes adultes soient légèrement malades lorsqu'ils contractent la COVID-19, ils peuvent tomber gravement malades et transmettre le virus à d'autres personnes de leur foyer et de leur cercle social qui risquent d'être gravement atteintes. Elle a encouragé les jeunes adultes à regarder les témoignages pour en savoir plus sur l'expérience des Canadiens du même âge qui ont été touchés par la COVID-19.
- [L'autorité sanitaire de la Saskatchewan alerte la population sur le fait qu'elle a pu être exposée à la COVID-19 après être allée dans des commerces à Swift Current la semaine du 17 août.](#) Parmi ces commerces figurent Shoppers Drug Mart, Dairy Queen et Original Joe's.

- [La Good Samaritan Society a fait état de deux décès au Southgate Care Centre, dans le sud d'Edmonton.](#) Le nombre de morts dus à la COVID-19 au centre s'élève désormais à 31.
- [Une éclosion de COVID-19 a été déclarée à l'hôpital Sunnybrook de Toronto.](#) Selon le Bureau de santé publique de Toronto, quatre cas de COVID-19 ont été confirmés et des précautions et mesures de contrôle de l'éclosion appropriées sont en place.
- [Une éclosion dans une usine de transformation de poulet de Calgary a entraîné 13 cas de COVID-19.](#) Selon le médecin-hygiéniste en chef de l'Alberta, 11 cas actifs et deux cas rétablis sont liés à l'usine Lilydale de Ramsay. L'usine appartient à Sofina Foods Inc, qui exploite 16 usines au Canada.
- [Le 22 août 2020, les autorités sanitaires de l'Ontario ont signalé un peu plus de 100 nouveaux cas de COVID-19. Les 108 nouvelles infections portent à 41 287 le nombre total de cas de COVID-19 en Ontario.](#) Un jour plus tôt, la province avait ajouté 131 cas du nouveau coronavirus. En Ontario, le nombre de décès dus à la COVID-19 s'élève désormais à 2 797. De plus, 90 autres infections sont désormais considérées comme résolues par le ministère de la Santé. Depuis le début de la pandémie, 37 487 patients en Ontario se sont remis du virus. La plupart des nouveaux cas récemment ajoutés ont été signalés chez des personnes âgées de 20 à 39 ans.
- [La Direction de santé publique de Montréal demande à toute personne ayant assisté à des événements de danse latine en salle ou en plein air depuis le 31 juillet de se soumettre à un test de dépistage du nouveau coronavirus.](#) Les responsables de la santé ont indiqué que trois personnes ayant reçu un diagnostic positif de COVID-19 ont assisté à des danses à Montréal.
- [Le médecin-hygiéniste en chef de l'Alberta continue d'encourager les enseignants à ajouter le dépistage de la COVID-19 à leur liste de choses à faire pour la rentrée scolaire.](#) La rentrée scolaire au Canada cet automne a été un sujet de dispute, et les parents ont porté leurs frustrations sur les marches des bureaux des députés provinciaux du Parti conservateur uni le 21 août 2020 pour demander plus de financement et des mesures de sécurité pour les écoles. Alors que les enseignants et le personnel scolaire retournent dans leurs classes pour préparer la nouvelle année scolaire.
- Une lettre diffusée aux médias montre l'inquiétude de certains citoyens concernant le fait que [certains exploitants d'établissements de soins de longue durée demandent maintenant aux visiteurs de signer une décharge reconnaissant qu'ils peuvent mettre leur santé en danger lorsqu'ils rendent visite aux résidents.](#) Après avoir signé la décharge, ils renoncent à leur droit légal de poursuivre l'établissement pour tout problème lié à la COVID. La décharge a été rédigée par les avocats de l'Alberta Continuing Care Association (ACCA) en réponse aux préoccupations de ses membres à la lumière de l'assouplissement des restrictions imposées aux visiteurs le mois dernier.
- La [région sanitaire de Prairie Mountain est officiellement sous le niveau restreint du système d'intervention face à la pandémie du Manitoba.](#) Le niveau a été annoncé dans la semaine du 17 août et, depuis le 24 août, il comprend des règles concernant les tailles des rassemblements et les masques obligatoires afin de contribuer à réduire la propagation de la COVID-19 dans la région.
- [Les travailleurs de l'usine de viande Maple Leaf de Brandon demandent la fermeture de l'établissement pendant deux semaines pour aider à maîtriser l'éclosion de COVID-19.](#) L'usine a été un point chaud pour les cas dans la région, qui est actuellement soumise à des restrictions provinciales accrues, notamment des limites sur les rassemblements et des masques obligatoires en public.

États-Unis – Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) – Ressources pour la communication (sources officielles et médias)

- La Food and Drug Administration des États-Unis a pris des mesures pour encourager la mise au point de tests de dépistage du SARS-CoV-2. La FDA a mis en ligne une [nouvelle page Web](#) qui donne un aperçu des ressources disponibles concernant les tests de dépistage du SRAS-CoV-2 et les tests utilisant des échantillons groupés.
- L'[Office for Civil Rights \(OCR\) du département de la Santé et des Services sociaux des États-Unis a publié des orientations modifiées sur la manière dont la règle relative à la vie privée du Health Insurance Portability and Accountability Act \(HIPAA\) de 1996 permet aux régimes de santé et aux prestataires de soins de santé concernés \(par exemple, les hôpitaux, les pharmacies, les laboratoires\) de communiquer avec leurs patients et bénéficiaires qui se sont remis de la COVID-19 pour les informer sur la manière dont ils peuvent donner leur plasma contenant des anticorps \(connu sous le nom de « plasma de convalescence »\) pour aider à traiter d'autres personnes atteintes de la COVID-19.](#) L'OCR a ajouté les régimes de santé aux orientations de juin 2020 qui expliquent comment l'HIPAA permet aux régimes de santé et aux prestataires de soins de santé concernés de déterminer et de contacter les patients et les bénéficiaires qui se sont remis de la COVID-19 pour une gestion de cas ou une coordination des soins individuels et collectifs. Les orientations soulignent également que, sans

l'autorisation des personnes en question, les prestataires et les régimes de santé ne peuvent recevoir aucun paiement d'un centre de don de plasma, ou en son nom, en échange de ces communications avec les personnes rétablies.

- Le 24 août 2020, les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) ont mis à jour leurs orientations sur [la préparation des administrateurs des écoles de la maternelle à la 12^e année pour une rentrée scolaire en toute sécurité à l'automne 2020](#). Ces orientations sont destinées à aider les administrateurs des écoles à réfléchir à la manière de protéger la santé, la sécurité et le bien-être des élèves, des enseignants, des autres membres du personnel scolaire, des familles et des collectivités et à se préparer à l'éducation des élèves cet automne.
- Le 24 août 2020, les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) ont mis à jour leurs orientations sur [la limitation de la violence au travail associée aux politiques de prévention de la COVID-19 dans les commerces de détail et les entreprises de services](#). Ces renseignements sont destinés aux employeurs et aux employés des commerces de détail, des entreprises de services et des autres entreprises accueillant une clientèle. Les commerces de détail et les entreprises de services vendent des biens et fournissent des services au public et comprennent les grands magasins, les épiceries, les stations-service et les restaurants. Ces entreprises sont ouvertes et ont mis en place des politiques et des pratiques de prévention de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) recommandées par les États, les municipalités ou les entreprises elles-mêmes, afin de réduire au minimum la propagation du virus parmi les employés et les clients.
- Le 24 août 2020, les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) ont mis à jour leurs orientations sur [les maisons de soins infirmiers et les établissements de soins de longue durée](#). Cette page contient de l'information sur les orientations de prévention des infections, les orientations sur le dépistage du SRAS-CoV-2, l'outil d'évaluation de la prévention des infections, les ressources de formation, les vidéos pour la formation du personnel de première ligne des établissements de soins de longue durée et des ressources supplémentaires.
- Le 24 août 2020, les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) ont mis à jour leurs orientations sur [la COVID-19 et les animaux](#). À l'heure actuelle, rien ne prouve que les animaux jouent un rôle important dans la propagation du virus qui cause la COVID-19. D'après les renseignements limités dont nous disposons à ce jour, le risque que les animaux transmettent la COVID-19 à l'humain est considéré comme étant faible. D'autres études sont nécessaires pour comprendre si et comment différents animaux pourraient être touchés par la COVID-19. Des études sont en cours pour en savoir plus sur la manière dont ce virus peut toucher différents animaux. Les autorités sanitaires sont encore en train d'approfondir leurs connaissances sur ce virus, mais il semble qu'il puisse se transmettre de l'humain aux animaux dans certaines situations. Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) [tient à jour une liste](#) de tous les animaux dont l'infection par le SRAS-CoV-2 a été confirmée aux États-Unis.

OMS – Deuxième relevé épidémiologique hebdomadaire sur la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) (source officielle)

- Au cours de la séance d'information des États membres du 20 août, le directeur général de l'OMS a souligné que [le moyen le plus rapide de mettre fin à la pandémie et de relancer les économies passe d'abord par la protection des populations à haut risque partout, plutôt que par la protection de l'ensemble des populations de certains pays seulement](#). Le responsable a encouragé tous les pays à se joindre au [mécanisme COVAX pour un accès mondial aux vaccins](#), qui fait partie de l'[Accélérateur ACT](#), un mécanisme essentiel pour l'approvisionnement général et la mise en commun des risques relativement à de nombreux vaccins. Neuf vaccins candidats du portefeuille de COVAX font actuellement l'objet d'essais cliniques des phases II ou III. L'OMS propose de distribuer les vaccins en deux phases. Elle a publié les modalités d'accord pour tous les pays afin de confirmer comment ils préfèrent adhérer au mécanisme, avec une date limite fixée au 31 août 2020.
- L'OMS a publié des orientations révisées sur [les mesures de mise en quarantaine pour les personnes](#) ayant été en contact avec un cas de COVID-19. Ces orientations incluent de l'information sur la mise en quarantaine, ainsi que sur l'utilisation de ventilateurs et les soins aux enfants en quarantaine.
- L'OMS a publié de nouvelles orientations sur le [port du masque par les enfants](#), sous forme d'annexe aux [orientations déjà publiées sur le port du masque](#) dans le contexte de la COVID-19. La [FAQ sur les enfants et le port du masque](#) a été récemment mise à jour et fournit des réponses aux questions que le public peut se poser.
- Selon un recensement de l'OMS auprès de 39 pays d'Afrique subsaharienne, seulement six écoles ont été complètement ouvertes. Les perturbations à long terme de l'éducation causées par la fermeture des écoles sont graves et comprennent la malnutrition, le stress, l'exposition accrue à la violence et à l'exploitation, les grossesses infantiles et une diminution des progrès scolaires. [L'OMS et l'UNICEF ont exhorté les gouvernements africains à promouvoir la réouverture sécuritaire des écoles](#) tout en prenant des mesures pour limiter la propagation du virus.

- À l'échelle mondiale, il existe un risque de résurgence de la COVID-19 dans tous les pays qui ont réussi à supprimer la transmission. Le directeur régional de l'OMS pour l'Europe a souligné dans le cadre de sa déclaration en point de presse qu'à l'heure où l'été va faire place à l'automne dans l'hémisphère nord, [que nous devons veiller à adopter les bonnes mesures de santé publique en vue de permettre un retour à l'école en toute sécurité, de gérer la saison de la grippe qui approche, de soutenir nos économies et d'aborder les risques sanitaires accrus pour les personnes âgées en cette période de l'année.](#)
- La pandémie de COVID-19 a eu un effet négatif sur la santé mentale et a fait craindre une augmentation de la violence familiale dans les Amériques. Le directeur régional de l'OMS a conseillé aux [pays des Amériques d'accroître les services de santé mentale et d'investir dans ce domaine.](#) L'OMS a produit plusieurs [publications sur la santé mentale et la COVID-19](#), y compris des avis au public, un livre pour enfants et d'autres orientations.
- [Des études récentes révèlent un risque accru chez les femmes enceintes de subir une forme grave de la COVID-19.](#) Dans ce contexte, le Bureau régional de l'OMS pour les Amériques encourage les pays à intensifier leurs efforts pour garantir l'accès des femmes enceintes aux services de soins prénataux.
- [L'OMS et la Fondation Jack Ma ont fait don de fournitures médicales essentielles à la lutte contre la COVID-9 à 20 pays des Caraïbes.](#) Les fournitures transportées par avion à la Barbade seront livrées par l'entremise d'un nouveau centre logistique régional intégré, financé par un don du gouvernement du Canada.
- La pandémie de COVID-19 a touché les personnes âgées de façon disproportionnée, surtout celles qui vivent dans des établissements de soins de longue durée. Certains pays indiquent que plus de 40 % des décès attribuables à la COVID-19 sont liés aux établissements de soins de longue durée. Le Bureau régional du Pacifique occidental de l'OMS a produit une [trousse de communication pour les établissements de soins de longue durée](#) afin de les aider sur le plan de la prévention et du contrôle des infections. Cette trousse s'ajoute à la note d'orientation de l'OMS publiée le mois dernier sur [la prévention et la gestion de la COVID-19 dans les services de soins de longue durée.](#)

International – Éclotions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a annoncé que [172 pays pourraient souhaiter participer à une initiative mondiale visant à assurer l'accès équitable à un vaccin sûr et efficace contre le coronavirus.](#) L'objectif serait de maîtriser la pandémie de COVID-19 en mettant en commun les ressources et en distribuant un vaccin éventuel à tous les pays participants. Si tous les pays qui ont manifesté leur intérêt s'engagent officiellement dans le projet, plus de 70 % de la population mondiale pourrait avoir accès à un vaccin grâce au plan COVAX dirigé par l'OMS.
- [Depuis juillet, la Chine inocule secrètement un vaccin inconnu à des travailleurs clés.](#) Les travailleurs clés sont le personnel médical de première ligne et les inspecteurs chargés du contrôle des frontières. Un haut fonctionnaire de la commission nationale de la santé a révélé que le vaccin avait été approuvé en secret le 22 juillet 2020.
- Le 24 août 2020, [Cuba a commencé à La Havane les essais cliniques chez l'humain de son premier projet de vaccin contre le coronavirus SRAS-CoV-2, dont les deux premières phases se poursuivront jusqu'au début du mois de novembre prochain et incluront 676 volontaires.](#) Le vaccin cubain a passé avec succès le stade de l'expérimentation animale entre mai et août. Dans un premier temps, le vaccin sera administré au Centre national de toxicologie (Cenatox) à 20 volontaires âgés de 19 à 59 ans et, une semaine plus tard, à 20 autres personnes âgées de 60 à 80 ans, selon leurs gestionnaires. La deuxième phase commencera le 11 septembre avec la vaccination des volontaires restants jusqu'à atteindre les 676 prévus. Les participants aux essais recevront deux doses du vaccin avec un intervalle de 28 jours, et leur réaction sera étudiée pendant deux mois. Le centre d'État a fixé la date d'achèvement de l'étude sur le vaccin au 11 janvier 2021; les résultats de l'étude devraient être disponibles le 1^{er} février pour une publication le 15 du même mois.
- Le 24 août 2020, [les autorités sud-coréennes des Centres de contrôle et de prévention des maladies de Corée ont signalé 138 nouveaux cas d'infection à Séoul.](#) Près d'un tiers des cas ont été détectés dans la province de Gyeonggi. Le nombre de décès dus à la COVID-19 s'est maintenu à 309, et le taux de mortalité est de 1,78 %. La direction du pays a averti que la Corée du Sud est sur le point de connaître une [éclotion nationale massive](#) du coronavirus, car elle a enregistré son plus grand nombre de nouveaux cas depuis des mois.
- [Le ministre français de la Santé a confirmé le 24 août 2020 un pic de 4 897 nouveaux cas de coronavirus au cours des dernières 24 heures, le chiffre le plus élevé en une journée depuis le début de l'éclotion.](#) Le nombre de décès en France s'élève actuellement à 30 513 avec un total de 242 899 cas, selon le ministère de la Santé. En outre, le ministre français de la Santé a déclaré que la France a réussi à tester 700 000 personnes par semaine, soit environ 1 % de la population française.
- [Le 23 août 2020, le Mexique a dépassé le chiffre de 60 000 morts dues à la COVID-19.](#) Il y a 560 164 cas confirmés et 80 198 cas suspects. En outre, 618 779 cas négatifs, 60 480 décès confirmés et 383 872 personnes rétablies ont été signalés. À l'échelle nationale, 64 % des lits d'hôpitaux généraux sont

disponibles et 36 % sont occupés. Dans les lits dotés de ventilateurs, 69 % sont disponibles et 31 % sont occupés.

- [L'Organisation mondiale de la Santé \(OMS\) considère qu'il y a un manque de données probantes concernant la thérapie au plasma de convalescence et son efficacité ou sécurité dans le traitement des patients atteints de la COVID-19 et recommande de l'utiliser comme thérapie expérimentale.](#) La scientifique en chef de l'OMS a mentionné qu'un certain nombre d'essais cliniques en cours examinent le plasma de convalescence, mais seuls quelques-uns d'entre eux ont effectivement rendu compte des résultats et ceux-ci ne sont pas concluants. L'OMS a suivi ces essais et les a évalués au moyen d'une méta-analyse et d'examen systématiques en cours pour voir vers où les données probantes évoluent ou pointent, et pour l'instant elles sont encore de très mauvaise qualité.
- [Une certaine de vacanciers nus ont été déclarés positifs à la COVID-19 dans la station du Cap d'Agde sur la côte méditerranéenne française](#) alors que le pays est aux prises avec une deuxième vague. La station du Cap d'Agde a enregistré 38 tests positifs le 17 août 2020, et 57 autres le 19 août 2020. Le taux d'infection par le coronavirus est quatre fois plus élevé dans la station nudiste que dans le reste de la région. La France a été ajoutée à la liste des pays dont les voyageurs doivent se soumettre à une quarantaine au Royaume-Uni. Le ministre français de la Santé a insisté sur le fait que le pays n'aura pas à procéder à un deuxième confinement national.
- [L'Organisation mondiale de la Santé \(OMS\) a publié des orientations selon lesquelles les enfants de plus de 12 ans doivent porter un masque, conformément aux pratiques recommandées pour les adultes dans leur pays ou leur région.](#) Cependant, le nombre réel de personnes ayant contracté le virus serait bien plus élevé, en raison de l'insuffisance des tests et du nombre de cas asymptomatiques. Le chef de l'OMS a exprimé l'espoir que la pandémie soit terminée dans deux ans, mais un conseiller scientifique de haut niveau au Royaume-Uni a averti que la COVID-19 pourrait ne jamais être éradiquée, les gens devant être vaccinés régulièrement.
- [Le président brésilien a fait l'éloge des médecins qui ont prescrit l'hydroxychloroquine dans les premiers états de la COVID-19 et a assuré que ce médicament remis en question aurait sauvé la vie d'une grande partie des quelque 115 000 personnes décédées à cause du virus au Brésil.](#) Le groupe de médecins volontaires, qui selon leur porte-parole compte environ 10 000 adhérents dans les 27 États du pays, a vigoureusement défendu l'hydroxychloroquine combinée à d'autres médicaments chez les patients atteints de formes légères du coronavirus, même si l'efficacité de cet antipaludéen pour le nouveau coronavirus n'a pas fait l'objet d'une vérification scientifique.
- [Selon les nouveaux chiffres de mortalité révisés par le Times, le nombre réel de décès en Bolivie pendant l'éclosion est presque cinq fois plus élevé que le chiffre officiel,](#) indiquant que le pays a subi l'une des pires éclosions au monde. L'extraordinaire augmentation de la mortalité, corrigée en fonction de la population, est plus de deux fois supérieure à celle des États-Unis, et beaucoup plus élevée que les niveaux enregistrés en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni. Le médecin légiste en chef de la Bolivie a fait observer que les agents ont recueilli jusqu'à 150 corps par jour, soit quinze fois plus que la normale en juillet. Le procès a laissé entendre que le nombre officiel de décès dus à la COVID-19 était très faible. Mais avec des preuves limitées et une crise politique, les vies supplémentaires qui ont été en grande partie perdues ne sont pas reconnues.
- Les [Nations Unies signalent qu'en pleine lassitude face à la pandémie, l'intensification de la violence et des conflits dans certaines parties du monde, y compris les attaques contre les civils et les agents humanitaires, entrave la fourniture de services de protection en toute sécurité pour l'intervention face à la COVID-19 \(C19\).](#) Des cas de C19 sont signalés dans 26 des 32 pays où la grappe de protection intervient.
- [Le ministère de la Santé de la bande de Gaza a annoncé les premiers cas de propagation du coronavirus dans la collectivité,](#) faisant craindre une éclosion dans le territoire appauvri bloqué par Israël et l'Égypte. Jusqu'à présent, tous les cas signalés à Gaza étaient liés aux installations de quarantaine pour les résidents revenant de l'étranger. Le ministère de la Santé a fait observer que quatre personnes d'une même famille ont été déclarées positives au virus dans le centre de Gaza et que des enquêtes étaient en cours pour déterminer la source de l'infection. Le camp de réfugiés d'al-Maghazi, où vit la famille, a fait l'objet d'un confinement total. Le gouvernement a annoncé un couvre-feu de 48 heures sur tout le territoire, fermant les entreprises, les écoles, les mosquées et les cafés.
- [Le premier épidémiologiste et architecte de Suède a déclaré dans sa stratégie de gestion de la pandémie que le pays est susceptible d'enregistrer des éclosions locales, mais pas de seconde grande vague de cas de COVID-19 à l'automne, comme les hôpitaux inondés il y a quelques mois.](#) Les nouveaux cas, les hospitalisations et la mortalité ont fortement diminué au cours des deux derniers mois. La plupart des Suédois étant rentrés de vacances d'été et les écoles ayant rouvert la deuxième semaine d'août 2020 pour le nouveau semestre, on craint que le pays ne connaisse une deuxième vague d'infections.

Études relatives à l'écllosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- [De nouvelles études datant de juin indiquent qu'il pourrait y avoir de sérieuses lacunes dans l'application d'avis d'exposition à la COVID-19 promue par le gouvernement fédéral canadien.](#) Selon un porte-parole du Service numérique canadien, l'[application Alerte COVID](#) a été publiée depuis près d'un mois et a été téléchargée par quelque deux millions de Canadiens. L'application, qui repose sur une interface de programmation d'applications (API) développée conjointement par Google et Apple, utilise la technologie Bluetooth pour enregistrer les expositions, définies comme étant le moment où deux téléphones se trouvent à proximité l'un de l'autre pendant une période donnée. Au Canada, deux téléphones doivent se trouver à moins de deux mètres pendant 15 minutes pour enregistrer une exposition. C'est le même seuil pour la plupart des pays qui ont adopté l'application. L'application allemande, Corona-Warn-App, enregistre une exposition lorsque deux téléphones sont restés à moins de deux mètres pendant 10 minutes. Les premières recherches indiquent qu'il s'agit d'un problème particulièrement aigu dans les transports en commun, car il est difficile de déterminer les personnes voyageant dans les transports publics avec lesquelles une personne infectée a été en contact, puisque l'identité de ces personnes n'est généralement pas connue de la personne infectée et n'est généralement pas enregistrée par ailleurs. L'[étude](#) a été dirigée par le Trinity College de Dublin en Irlande. Une autre [étude](#) a révélé qu'aucun avis d'exposition n'aurait été déclenché, malgré le fait que toutes les paires de téléphones se trouvaient à moins de deux mètres l'une de l'autre pendant au moins 15 minutes.
- [Les eaux usées contenant des coronavirus peuvent constituer une menace sérieuse, selon une nouvelle étude mondiale menée par des chercheurs de l'Institut Zuckerberg pour la recherche sur l'eau de l'Université Ben-Gourion du Néguev \(BGU\).](#) Le nouveau document, publié dans [Nature Sustainability](#), par une collaboration internationale de 35 chercheurs, évalue les études récentes sur les coronavirus dans les eaux usées et les maladies infectieuses antérieures transmises par l'air, notamment le SRAS et le MERS. Les chercheurs indiquent que les eaux usées qui s'écoulent dans les cours d'eau naturels pourraient entraîner une infection par pulvérisation aérienne. De même, les eaux usées traitées utilisées pour remplir les installations d'eau de loisirs, comme les lacs et les rivières, pourraient également devenir des sources de contagion. Enfin, les fruits et légumes irrigués avec des eaux usées qui n'ont pas été correctement désinfectées peuvent également constituer une voie d'infection indirecte. L'équipe de recherche recommande de nouvelles recherches immédiates pour déterminer le niveau d'infection potentielle, le cas échéant, et la durée de vie des coronavirus dans les différentes masses d'eau et les embruns.
- Une nouvelle étude réalisée par des chercheurs de MassBiologics de l'UMass Medical School et publiée dans [Nature Communications](#) indique que [les anticorps monoclonaux IgA propres à la COVID pourraient conférer une immunité efficace dans le système respiratoire contre le nouveau coronavirus – une caractéristique potentiellement essentielle d'un vaccin efficace.](#) Les chercheurs décrivent la découverte et la caractérisation d'un anticorps monoclonal humain à réaction croisée contre les protéines de spicule du SRAS-CoV-2 qui bloque la liaison du récepteur ACE2 sur le tissu muqueux des voies respiratoires – ce qui pourrait prévenir ou limiter l'infection par le SRAS-CoV-2 causant la maladie COVID-19.
- Une lettre de recherche publiée dans [Annals of Internal Medicine](#) a révélé qu'environ [40 millions d'adultes américains qui travaillent ou vivent avec des enfants d'âge scolaire présentent des facteurs de risque certains ou possibles de COVID-19 grave, ce qui a des conséquences pour la réouverture des écoles à l'automne.](#) Les chercheurs qui ont analysé les données représentatives de l'enquête nationale par entrevue sur la santé de 2018 ont montré que 2,9 millions des 5,8 millions d'enseignants de la maternelle à la 12^e année (50,6 %) présentaient des facteurs de risque certains ou possibles de maladie grave à coronavirus, notamment l'obésité (32,1 %), des problèmes cardiaques (8,0 %) et un cancer (0,7 %). Parmi le personnel non enseignant, 55,8 % présentaient des facteurs de risque certains ou possibles. Sur les 69,7 millions d'adultes vivant avec des enfants de 5 à 17 ans, 37,7 millions (54,0 %) présentaient des facteurs de risque certains ou possibles, notamment un âge supérieur à 64 ans (6,6 %), une maladie cardiaque (12,5 %), un diabète de type 2 (12,7 %) et un cancer (au moins 1,6 %). La prévalence des facteurs de risque était similaire pour les personnes vivant avec des enfants âgés de 5 à 10 ans et pour celles vivant avec des enfants âgés de 11 à 17 ans. Les membres adultes des ménages avec enfants de familles à faibles revenus étaient plus exposés au risque de COVID-19 grave que ceux des ménages à revenus élevés. Alors que les adultes vivant avec des enfants noirs étaient plus exposés, ceux qui vivaient avec des enfants asiatiques ou d'autres ethnies étaient moins exposés. Les auteurs ont fait observer que l'étude n'incluait pas les 4,4 millions de non-enseignants travaillant dans les écoles, ni les 1,6 million de travailleurs des garderies, de sorte que le nombre d'adultes à risque serait supérieur à 40 millions.
- [Le Rising Voices Center for Indigenous and Earth Sciences](#), qui est administré en partie par le National Center for Atmospheric Research (NCAR), a organisé [un sondage et un webinaire de discussion afin de créer un espace permettant de mieux comprendre et de centrer les points de vue des Autochtones sur la pandémie de coronavirus et de déterminer les principales préoccupations, vulnérabilités et questions émergentes.](#) Les

collectivités autochtones sont particulièrement vulnérables au nouveau coronavirus, car de nombreux habitants vivent dans de petites maisons multifamiliales et multigénérationnelles de plus de dix personnes, ce qui rend difficile l'éloignement social. Le sondage a également révélé une résilience qui s'appuie sur les stratégies des ancêtres lors d'événements difficiles. Dans certains cas, les familles se sont mises à consommer des aliments hors saison, comme les crustacés qui peuvent contenir des biotoxines s'ils sont consommés aux mauvais moments de l'année. La COVID-19 a des répercussions uniques sur les populations autochtones. Un réseau de premier plan constitué de dirigeants autochtones, de scientifiques et d'autres experts a déterminé des sujets de recherche importants pour mieux comprendre les répercussions de la pandémie sur les Autochtones. L'importance du sondage souligne la nécessité d'inclure le savoir autochtone dans la discussion des solutions à cette pandémie mondiale.

- Une étude menée par le Southwestern Medical Center de l'Université du Texas et publiée dans le [Pediatric Infectious Disease Journal](#), s'ajoute à un ensemble croissant de preuves que le virus SRAS-CoV-2 peut être transmis in utero. Elle souligne également l'importance de limiter l'exposition à la COVID-19 des femmes enceintes. [La recherche a évalué une mère enceinte qui a été testée positive à la COVID-19 et a transmis le virus causant la maladie à son bébé né prématurément.](#) La femme, enceinte de 34 semaines, s'est présentée aux urgences avec des signes d'accouchement prématuré et a été admise à l'unité de COVID du Parkland Memorial Hospital, où elle a été testée positive au virus SRAS-CoV-2. Environ 24 heures après sa naissance, le nouveau-né a enregistré une fièvre qui a fait un pic, et a également montré des signes de détresse respiratoire, notamment un rythme respiratoire anormalement élevé et des niveaux d'oxygène plus faibles dans son sang. Bien que plus de 20 millions de personnes dans le monde aient été infectées par le SRAS-CoV-2 – le virus qui cause la COVID-19 – les données sur la façon dont le virus touche les femmes enceintes sont limitées. La mère et son bébé ont été traités et se sont rétablis.
- Le 24 août 2020, [Novavax, Inc. \(Nasdaq : NVAX\)](#), une [société de biotechnologie mettant au point des vaccins contre la COVID-19, a annoncé que les premiers volontaires ont été recrutés dans la phase 2 de son essai clinique en cours pour évaluer l'immunogénicité et l'innocuité du NVX-CoV2373.](#) Dans la phase 1 de l'essai clinique de phase 1/2, menée en Australie, le NVX-CoV2373 a été généralement bien toléré et a provoqué de solides réponses immunitaires numériquement supérieures à celles observées dans les sérums humains de convalescence. Le NVX-CoV2373 a été créé en utilisant la technologie de nanoparticules recombinantes de Novavax pour générer un antigène dérivé de la protéine de spicule (S) du coronavirus et contient l'adjuvant breveté Matrix-M^{MD} à base de saponine de Novavax pour renforcer la réponse immunitaire et stimuler des niveaux élevés d'anticorps neutralisants. La phase 2 de l'essai clinique de phase 1/2 en cours est une étude randomisée, contrôlée par placebo et en aveugle pour évaluer la sécurité et l'immunogénicité du NVX-CoV2373 avec Matrix-M chez des sujets âgés de 18 à 84 ans. Les objectifs principaux élargissent l'évaluation de l'immunogénicité et de la sécurité, et les objectifs secondaires comprennent une évaluation préliminaire de l'efficacité. L'essai vise à enrôler jusqu'à 1 500 volontaires aux États-Unis et en Australie, dont environ 50 % ont entre 60 et 84 ans. Des données provisoires sur l'immunogénicité et la sécurité sont attendues pour le quatrième trimestre de 2020. Les données préliminaires ont été soumises à une revue scientifique aux fins d'examen par les pairs et sont mises en ligne sur le serveur de préimpression [medRxiv.org](#).
- Une étude a confirmé [qu'un homme de Hong Kong rétabli de la COVID-19 a été infecté de nouveau quatre mois et demi plus tard, ce qui constitue le premier cas documenté de réinfection humaine.](#) [L'étude a été menée par l'Université de Hong Kong.](#) Cette affaire soulève des questions sur la durabilité de la protection immunitaire contre le coronavirus. Cependant, d'autres scientifiques ont préféré faire preuve de prudence et se sont demandé dans quelle mesure cette affaire fait ressortir des préoccupations plus larges concernant la réinfection. Cela dit, dans ce cas précis, les chercheurs de l'Université de Hong Kong ont séquencé le virus des deux infections du patient et ont constaté qu'elles ne correspondaient pas, ce qui indique que la deuxième infection n'était pas liée à la première. Il y avait une différence de 24 nucléotides entre les deux infections. [Les résultats suggèrent que le SRAS-CoV-2 pourrait persister dans la population humaine mondiale,](#) comme c'est le cas pour d'autres coronavirus humains associés au rhume, même si les patients ont acquis une immunité par infection naturelle. Les chercheurs affirment que les patients qui se rétablissent après avoir contracté un coronavirus devraient également porter des masques et maintenir l'éloignement social. Comme l'immunité peut être de courte durée après une infection naturelle, la vaccination doit également être envisagée pour les personnes ayant eu un épisode d'infection. Les experts invitent à la prudence en soulignant que le cas de ce patient pourrait être une anomalie parmi les dizaines de millions de cas dans le monde et que la protection immunitaire peut généralement durer plus longtemps que quelques mois. Les études en cours sur le suivi des patients qui se sont remis de la COVID-19 permettront de tirer des conclusions plus définitives. Ces études révèlent progressivement que la plupart des personnes qui guérissent de la maladie développent une réponse immunitaire robuste impliquant à la fois des anticorps et des cellules T. Cela semble indiquer que les gens sont

protégés d'une autre infection pendant un certain temps. Toutefois, compte tenu de ce qui se passe avec les autres coronavirus, les experts savent déjà que l'immunité contre le SRAS-CoV-2 ne dure pas éternellement. Les gens redeviennent généralement sensibles aux coronavirus qui provoquent le rhume après un an ou même moins, tandis que la protection contre le SRAS-1 et le MERS semble durer quelques années. L'étude a été acceptée par la revue médicale *Clinical Infectious Diseases*, mais la recherche complète doit encore être publiée.

- [Selon une nouvelle recherche de l'Université d'East Anglia, les médicaments contre l'hypertension artérielle pourraient améliorer le taux de survie à la COVID-19 et réduire la gravité de l'infection. L'étude a analysé les renseignements concernant 28 000 patients prenant des antihypertenseurs, une classe de médicaments utilisés pour traiter l'hypertension \(pression artérielle élevée\).](#) Les chercheurs ont étudié 28 000 patients prenant des antihypertenseurs, une classe de médicaments utilisés pour traiter l'hypertension (pression artérielle élevée). La recherche a conclu que le risque d'être gravement malade ou de mourir en raison de la COVID-19 était réduit pour les patients souffrant d'hypertension qui prenaient des inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine (IECA) ou des antagonistes des récepteurs de l'angiotensine (ARA). Il s'agit de la plus grande méta-analyse comprenant des données sur les événements critiques et la mortalité des patients à qui l'on a prescrit des IECA/ARB. Elle a démontré les effets bénéfiques de l'utilisation chronique des IECA/ARB, en particulier dans la cohorte des personnes souffrant d'hypertension ayant contracté la COVID-19. Ainsi, les auteurs encouragent fortement les patients à poursuivre la pharmacothérapie par inhibiteur du SRAA pendant qu'ils luttent contre la COVID-19.
- Selon une étude publiée dans [Nature Medicine, les scientifiques du Mount Sinai ont recensé deux marqueurs d'inflammation qui permettent de prédire de manière fiable la gravité des cas de COVID-19 et la probabilité de survie, fournissant ainsi une base pour une plateforme de diagnostic et des cibles thérapeutiques.](#) Les chercheurs ont étudié quatre protéines connues sous le nom de cytokines qui circulent dans le sang et sont couramment associées aux infections. Ils ont découvert que deux d'entre elles, appelées IL-6 et TNF- α , permettaient de prédire quels patients étaient susceptibles de développer des formes plus graves de la COVID-19 et de mourir. Les scientifiques ont établi que les niveaux d'IL-6 et de TNF- α dans le sérum, mesurés à l'admission à l'hôpital, étaient élevés chez les patients qui s'en sortaient le plus mal, une constatation indépendante des autres conditions médicales sous-jacentes des patients, des données démographiques telles que l'âge et le sexe, et d'autres biomarqueurs cliniques standard de la gravité de la maladie, tels que la faible saturation en oxygène du sang et les marqueurs communs liés à l'inflammation, aux niveaux de fer et aux problèmes de coagulation sanguine. Cette étude suggère que ces cytokines devraient être surveillées dans le traitement des patients atteints de la COVID-19 afin d'aider à sélectionner ceux qui devraient participer aux essais cliniques et recevoir des médicaments adaptés à leurs besoins.
- [Des chercheurs du King's College et de l'Imperial College de Londres ont mis au point un modèle théorique permettant d'utiliser un respirateur pour traiter deux patients.](#) Bien que le partage des respirateurs puisse être foncièrement dangereux, leur modèle montre comment certains des problèmes peuvent être atténués en utilisant des résistances variables et des valves unidirectionnelles. Cette nouvelle recherche, publiée dans [Royal Society Open Science](#), propose une approche selon laquelle un respirateur pourrait en théorie aider deux patients ayant des problèmes pulmonaires différents en même temps, et selon laquelle le débit d'air (volume courant) acheminé à l'un des patients pourrait être manipulé indépendamment de l'autre.
- Dans une étude récente, [les chercheurs ont découvert que 81 % des enfants âgés de 5 à 17 ans avaient manifesté au moins un symptôme de traumatisme pendant la phase précoce de la COVID-19.](#) Par exemple, certains enfants avaient du mal à dormir seuls, ou se comportaient de manière anormalement immature ou mature pour leur âge. La recherche non publiée s'est appuyée sur des rapports de parents d'Australie et du Royaume-Uni. Les chercheurs ont également constaté une augmentation des problèmes émotionnels. Par exemple, selon leurs parents, 29 % des enfants étaient plus malheureux qu'ils ne l'étaient avant la COVID-19. Il importe de noter que leur étude a révélé plusieurs facteurs parentaux et familiaux déterminants en matière de suivi de l'évolution des problèmes de santé mentale des enfants. Le surcroît de détresse personnelle signalé par les parents était lié à l'aggravation des problèmes de santé mentale de leur enfant en raison de la COVID-19. Cette détresse découle du stress général, de l'inquiétude et de la détresse propres à la COVID-19. Cela comprend également l'anxiété liée aux problèmes qui existaient déjà avant la pandémie. Des niveaux plus élevés de tendresse parentale et de cohésion familiale ont été associés à une diminution des manifestations de traumatisme chez les enfants.

Événements nationaux d'intérêt

[Canada – Rappel de la saucisse de marque Brandt en raison d'une possible présence de *Listeria* \(médias\)](#)

G. Brandt Meat Packers Ltd. rappelle la mini-saucisse au fromage épicée de la marque Brandt en raison d'une possible contamination par *Listeria monocytogenes*. Ce rappel a été déclenché par les résultats des tests de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). L'ACIA mène actuellement une enquête sur la sécurité alimentaire qui pourrait conduire à d'autres rappels. Le produit a été distribué en Ontario, au Québec et en Saskatchewan. L'ACIA s'assure que le produit rappelé est retiré du marché. Les consommateurs sont prévenus de ne pas consommer le produit rappelé. Jusqu'à présent, aucune maladie liée à la consommation de ce produit n'a été signalée.

[Canada – Maladie pulmonaire associée au vapotage : renseignements les plus récents sur les cas nationaux \(sources officielles\)](#)

Au Canada, en date du 14 août 2020, 20 cas de maladies pulmonaires associées au vapotage ont été signalés à l'Agence de santé publique du Canada en provenance de l'Alberta (1), de la Colombie-Britannique (5), du Nouveau-Brunswick (2), de Terre-Neuve-et-Labrador (1), de l'Ontario (5) et du Québec (6). Aucun décès n'a été signalé. Des renseignements sont disponibles pour chacun des 20 cas. Les symptômes sont apparus entre mai 2019 et avril 2020. Seize (16) personnes ont dû être admises à l'hôpital. Cinq patients se sont présentés avec des symptômes respiratoires seulement (essoufflement, toux), tandis que quinze (15) ont présenté une combinaison de symptômes respiratoires, gastro-intestinaux ou constitutionnels, tels que la fièvre ou la perte de poids.

[Canada – Une nouvelle étude préconise une approche novatrice pour lutter contre la crise des surdoses. \(médias\)](#)

Une étude publiée le 24 août 2020 dans le [Journal de l'Association médicale canadienne](#) a examiné 1 789 décès par surdose en Colombie-Britannique entre 2015 et 2017 et a permis de déterminer quelles substances étaient en cause dans ces décès. L'objectif était d'évaluer les antécédents de prescription dans le contexte de la toxicologie post-mortem chez les personnes ayant été victimes d'une surdose mortelle de drogues illicites en Colombie-Britannique. L'auteur principal de l'étude, un médecin résident en santé publique et en médecine préventive à l'Université de la Colombie-Britannique, a déclaré que l'approche actuelle ne fonctionne pas lorsqu'il s'agit de s'attaquer à la crise des surdoses. Les hommes continuent à être les plus touchés par les surdoses et représentent plus de 80 % des décès. La plupart des décès touchent les personnes âgées de 31 à 49 ans. Les conclusions indiquent que le Canada a besoin d'une nouvelle approche pour faire face à sa crise de surdoses, selon l'auteur principal d'une autre étude mettant en évidence la prévalence des surdoses de fentanyl et de stimulants non prescrits en Colombie-Britannique.

Événements internationaux d'intérêt

[Brésil – Des chercheurs valident des tests rapides pour détecter la dengue, le Zika, la fièvre jaune et d'autres virus. \(médias\)](#)

Un nouveau test de dépistage des flavivirus, à la fois rapide et sensible, a été validé au Brésil par les chercheurs de l'Institut Adolfo Lutz, un important laboratoire de surveillance épidémiologique relevant du gouvernement de l'État de São Paulo. [La recherche a été soutenue par la Fondation de recherche de São Paulo \(FAPESP\), dans le cadre d'un projet thématique, afin de favoriser un dépistage rapide des virus. Elle est recommandée par l'Organisation mondiale de la Santé pour le diagnostic de l'infection par le SRAS-CoV-2.](#) Jusqu'à récemment, la principale méthode utilisée au Brésil pour détecter les flavivirus nécessitait l'inoculation de matériel suspect, prélevé sur des patients humains ou des animaux, dans le cerveau de souris nouvellement nées.

[République démocratique du Congo – Deux cas supplémentaires du virus Ebola ont été enregistrés en RDC; le nombre de cas s'élève à 102, dont 44 mortels. \(médias\)](#)

Les tests ont confirmé l'infection par le virus Ebola chez deux autres personnes dans la province de l'Équateur, en République démocratique du Congo (RDC), portant le total à 102. Un autre décès a également été signalé, ce qui porte le nombre de victimes à 44.

[ECDC – Menaces de maladies transmissibles pour la santé publique dans l'Union européenne – Rapport épidémiologique annuel pour 2019 \(sources officielles\)](#)

Le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (CEPCM) a publié [un rapport de surveillance](#) qui couvre les événements et les menaces détectés par l'équipe de renseignement épidémiologique du CEPCM en 2019, et les mesures prises en relation avec ces constatations. Ce rapport est fondé sur le dépistage de l'équipe de renseignement épidémiologique et sur les données de 2019 extraites du système de renseignements sur les épidémies (EPIS), du système d'alerte précoce et de réaction (EWRS) et de l'outil de suivi des menaces (Threat Tracking Tool [TTT]) du CEPCM.

[ECDC – Caractérisation du virus de la grippe – Résumé Europe, juillet 2020 \(sources officielles\)](#)

À la semaine 30, 164 887 détections de grippe avaient été signalées dans toute la région européenne de l'OMS; 73 % concernaient des virus de type A, – le virus A(H1N1)pdm09 l'emportant sur le virus A(H3N2) – et 27 %, des virus de type B, 4 479 (98 %) des 4 568 virus étant attribués à une lignée B/Victoria. Depuis le rapport de caractérisation de juin 2020, trois envois d'échantillons positifs pour la grippe provenant de pays de l'UE/EEE ont été reçus au Centre de collaboration de l'OMS à Londres, le Francis Crick Worldwide Influenza Centre (WIC). Au total (depuis la semaine 40 de l'année 2019), 1 661 échantillons de virus ont été reçus, avec des dates de collecte postérieures au 31 août 2019.

Recherches, politiques et lignes directrices

Aucun

Best Regards | Sincères salutations
The GPHIN Team / L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch
Public Health Agency of Canada, Government of Canada

phac.gphin-misp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire

Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada

phac.gphin-misp.aspc@canada.ca